Zeitschrift: Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Band: 16 (1879-1880)
Heft: 83

Artikel: Observations diverses sur les migrations de papillons
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-259050

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

OBSERVATIONS DIVERSES

SUR LES

MIGRATIONS DE PAPILLONS

Les communications suivantes adressées à la Société par diverses personnes, ont paru dignes d'être conservées; elles pourront servir plus tard dans des cas analogues comme terme de comparaison pour l'étude des migrations des papillons. Nous n'avons pas cru devoir résumer ces notes qui sont le résultat direct des observations de leurs auteurs, car elles conservent ainsi toute leur valeur intrinsèque et leur caractère personnel.

1° *Lettre de M. de Vallière, ingénieur, sur un vol de papillons observé au Pessay (Vaud).*

Monsieur le président de la Soc. vaud. des sc. naturelles.

La *Gazette de Lausanne* a fait mention deux fois du vol de papillons observé le 6 juin dans les cantons de Zurich, Thurgovie, St-Gall, etc.

Je puis vous dire que le même jour et à la même heure, soit entre 4 et 6 heures du soir, j'ai fait la même remarque au Pessay, entre Gimel et Longirod.

Les papillons volaient très rapidement dans la direction du S.-O. au N.-E., isolés ou par groupes de forces diverses; à 6 $^1/_2$ heures, il en passait encore beaucoup. Ils volaient à une hauteur d'environ 4 à 10 mètres, quelques-uns beaucoup plus haut mais également dans la direction générale. Ces papillons étaient tous des *Vanesses belles-dames. (V. cardui.)*

J'ai fait remarquer ce singulier vol aux personnes qui m'en-

touraient. En même temps que le vol passait, il y avait cependant une abondance de ces mêmes papillons butinant et se poursuivant dans les champs.

Agréez, etc.

2° *Note de M. Golliez, étudiant en sciences, sur un vol de papillons observé à Lausanne.*

Mercredi 11 juin, à 11 h. du matin, passait sur la place du Tunnel un vol de papillons *(Vanessa Cardui)* se dirigeant du S.-O. au N.-E.; sa largeur était de 60 à 70 mètres, sa hauteur au-dessus du sol variait de 0,30 à 5 m. Avec de telles dimensions il est évident que le vol paraissait clair-semé, on pouvait compter 150 à 200 papillons par minute. Ils passaient par dessus le petit bois situé vis-à-vis des laboratoires de chimie du Tunnel, prenaient la place en écharpe et, arrivés vers le Tunnel lui-même, montaient verticalement et passaient par dessus pour se diriger ensuite du côté de l'hôpital cantonal. La constance du vol était remarquable, sa vitesse régulière, était celle ordinaire aux papillons.

Chaque insecte suivait la direction du précédent sans qu'aucun s'écartât ou s'arrêtât. Il est vrai que l'endroit où j'observais était peu propice, puisqu'il n'y avait pas de fleurs à leur portée. Quelques-uns s'engageaient, par mégarde, dans la voûte du tunnel, mais revenaient bientôt et passaient par dessus.

Vers 1 $^1/_2$ heure le vol diminuait et à 3 heures il n'y avait plus que des traînards.

Il est bon de noter encore que les couleurs de ces Vanesses étaient beaucoup plus vives qu'elles ne le sont communément chez nous.

Voici quelques détails que me fournit M. *Süsstrunck*, professeur à Morat, sur deux vols de papillons observés par lui :

Dimanche 15 à 1 h. du soir, j'ai observé un vol de *Vanesses* se dirigeant dans la direction du S.-O. au N.-E; sa longueur

était d'un tiers de kilomètre et l'on pouvait compter 50 papillons dans une section de vol, c'est-à-dire 50 passant à la fois. Ils volaient à 0.30 m. du sol.

Cette observation a été faite près d'un bois, là les papillons montaient perpendiculairement, passaient à 0,30 m. aussi au-dessus des arbres et redescendaient à l'extrémité du bois pour reprendre la même allure que précédemment.

Jeudi 19, j'ai observé à Greng (entre Morat et Faoug) un vol de la même espèce, mais qui marchait dans la direction exactement opposée, c'est-à-dire du N.-E. au S.-O. Les allures de ce vol étaient les mêmes que celles du vol précédent.

3° *Note de M. Jean Dufour, étudiant en sc., sur un vol de papillons observé à Lucinge (Lausanne).*

Le vol de papillons *(Vanessa Cardui)* du mercredi 18 juin a passé surtout entre midi et 1 ½ heure. Durant tout le reste de l'après-midi, jusque vers 6 heures, de nombreux papillons passèrent encore, mais beaucoup plus égrenés que précédemment. Au moment du grand passage, j'apercevais le vol sur une largeur d'au moins 100 mètres, mais j'ignore jusqu'où il s'étendait. En observant à diverses reprises, j'en ai compté *en moyenne* au moins 5 à 6 par seconde, ce qui donnerait un total très considérable de ces Vanesses.

Les papillons volaient tous dans une direction remarquablement constante, se dirigeant à peu près du N.-O.-O. vers le S.-E.-E.; ce fait est d'autant plus curieux que ces insectes ne formaient pas un vol serré, comme ceux des hirondelles, par exemple, mais étaient dispersés sur une très grande largeur, et certainement la plupart ne voyaient pas ceux qui les précédaient. D'ailleurs ils n'avaient pas du tout les allures indécises habituelles des papillons, mais tous se dirigeaient rapidement droit devant eux, sans presque jamais s'arrêter. Les traînards qui passèrent dans l'après-midi volaient moins ra-

pidement, tout en conservant toujours la même direction que les premiers. Vers 6 h., cependant, j'en vis beaucoup qui semblaient avoir perdu la piste et volaient çà et là dans le jardin. Le lendemain et les jours suivants on en apercevait encore un grand nombre, les uns volant dans la direction du vol, les autres errant çà et là.

Ces cinq observations présentent ceci d'intéressant, que nous y voyons trois cas d'aller dans la direction du S.-O. au N.-E. et deux cas de retour dans un sens à peu près contraire.

D'autres renseignements sur le même sujet ont été publiés par plusieurs journaux suisses et entre autres par la *Gazette de Lausanne*, dans les numéros du 11, 12, 13, 16 et 18 juin 1879.

Les *Belles-dames* sont devenues fort communes dans les environs de Lausanne, à dater de la grande migration, et chacun a pu les observer par centaines en juillet, août et septembre le long des haies, des chemins, etc.

Pour plus de détails nous renvoyons le lecteur aux articles parus dans *Le Naturaliste*, édité par M. Deyrolle, à Paris, numéros du 1er juillet, 15 juillet, 1er août et 15 août 1879.

Le journal anglais *The Entomologist*, publié par M. John T. Carrington, renferme également de nombreuses remarques sur ce sujet. (Voyez tome XII, 1879, pages 180, 203, 204, 220, 222, 223, 270, 284 et 295.)

Le phénomène de la migration des *Belles-dames* n'a point été particulier à la Suisse, mais a été observé simultanément en France, en Autriche, en Wurtemberg, et précédemment déjà en Espagne, dans le midi de la France, en Italie, Sicile et même à Alger (15 et 20 avril). Il ressort de l'ensemble des observations que nous avons affaire à une véritable émigration qui a eu son point de départ en Afrique. On suppose que

les femelles de Vanesses, ne trouvant pas dans leur patrie les plantes *(Carduacées)* sur lesquelles elles ont coutume de déposer leurs œufs, ont été poussées par un sentiment instinctif à chercher ailleurs la nourriture nécessaire à leur postérité, et qu'elles ont entraîné les mâles à leur suite *(Naturaliste,* p. 69).

Les vols de retour signalés par MM. Süsstrunk et J. Dufour, ne sont probablement que des phénomènes locaux.